



Procès-verbal de la Conférence des membres du PS60+ Samedi 25 mai 2019 à **l'Hôtel National**, Berne

Présidence :	Marianne de Mestral, Carlo Lepori, coprésidence du PS60+
Procès-verbal :	Jahel Manz (stagiaire PS Suisse)
Traduction :	Sulpice Piller
Personnes présentes :	89 membres et environ 10 invité-e-s
Durée :	De 10.45 à 16.09

1. Mots d'ouverture

Marianne de Mestral souhaite la bienvenue aux personnes participant à la 7^e Conférence des membres du PS60+. Un salut tout particulier est adressé au couple Helmut et Gret Hubacher et à Monika Bolliger.

Le PS et les soixante-huitards se sont engagés dès les années 1970 en faveur de l'environnement et du climat – entre autres contre les centrales nucléaires. Le PS était la locomotive de ce « mouvement » et n'a pas sauté dans un train en marche. La protection du climat ne doit pas se faire sur le dos des pauvres. L'urgence de la crise climatique doit aujourd'hui susciter un nouvel élan.

Merci à Jonas Thion d'avoir organisé cette conférence.

Élection des scrutateurs/-trices et des représentant-e-s

Martin Reichlin dirige le bureau de vote.

Décision de l'assemblée des membres : Max Schmid, Erika Gentil, Rolf Hurter, Kathrin Knüsel, Ruedi Profos, Silvan Romer, Esther Krebs, Stefan Enz, Ernst Forster et Heidi Koch sont élu-e-s scrutateurs/scrutatrices.

Discussion : la carte de vote n'a pas été traduite en italien. Il est suggéré de le faire pour l'année prochaine.

Élection des vérificateurs/-trices des mandats

Décision de l'assemblée des membres : Katharina Macina et Inge Schädler sont élues.

Adoption du règlement interne

Décision de l'assemblée des membres : le règlement interne reste inchangé et est approuvé.

Approbation de l'ordre du jour

Décision de l'assemblée des membres : l'ordre du jour est approuvé.

2. Procès-verbal de la Conférence des membres 2018

Décision de l'assemblée des membres : le procès-verbal de la Conférence des membres du 21 avril 2018 est approuvé et Edith Siegenthaler, rédactrice du procès-verbal, se voit adresser des remerciements pour son travail.

3. Communications

Marianne de Mestral donne des informations sur les événements ou manifestations à venir.

La réunion d'automne aura lieu le 2 novembre 2019 à Aarau.

La prochaine Conférence des membres aura lieu le samedi 16 mai 2020.

4. Exposé de Silva Semadeni

(Conseillère nationale PS GR, ancienne présidente de Pro Natura)

« Le rouge est aussi vert : protéger le climat sans plus attendre ! »

Le PS est également vert. Depuis de nombreuses années, le PS se préoccupe de l'écologie et de l'avenir de notre planète. En 1982, la lutte contre l'exploitation de l'environnement a été inscrite au programme du parti.

La crise climatique est réelle : les effets de la crise climatique se font particulièrement sentir et voir dans les régions de montagne. Les glaciers fondent, les événements extrêmes, tels que les avalanches (de boue), les chutes de pierres et les feux de forêt, sont en augmentation et la limite de neige s'élève. La faune subit des changements, des poissons meurent. Les événements extrêmes se multiplient également à l'échelle mondiale.

Le CO₂ est le principal moteur de la crise climatique : depuis le milieu du 20^e siècle, les niveaux de CO₂ ont augmenté de façon spectaculaire. La Suisse importe de nombreux biens. Ces importations doivent également être prises en compte dans le bilan CO₂ de la Suisse. La Suisse contribue elle aussi au changement climatique.

Protéger le climat sans plus attendre ! La science est unanime – il est 00 h 05. Le changement climatique affecte les personnes, les animaux et l'environnement. L'Accord de Paris oblige tous les signataires à tout mettre en œuvre pour que soient atteints et respectés les objectifs suivants : le réchauffement de la planète doit être abaissé et limité à 2 degrés, les États doivent devenir neutres en CO₂ d'ici à 2050.

La jeunesse climatique se bat pour son avenir et le PS soutient les préoccupations de celle-ci.

Les Suisse-sse*-s prennent trop l'avion ; voler est trop bon marché. Les mesures climatiques concernent donc également notre mode de vie, par exemple notre alimentation. La

consommation de viande conduit au déboisement des forêts ; les aliments pour animaux doivent être importés.

La place financière suisse ne doit pas être oubliée. Le comportement des banques en matière d'investissements contribue à réchauffer la planète de 4 à 6 degrés.

La protection du climat doit également être socialement viable et acceptable. Une révision totale de la loi sur le CO₂ s'impose. L'UDC a dilué la loi sur le CO₂ à tel point que le PS n'a plus été en mesure d'approuver cette proposition.

Les gens riches qui possèdent de grandes maisons ou/et qui voyagent souvent devraient payer plus. Mais tout le monde devrait recevoir la même chose en retour. La loi sur le CO₂ est efficace, même si elle ne concerne actuellement que les carburants.

La protection de la planète nécessite de nombreuses mesures à différents niveaux, mais c'est surtout la préservation du climat qui est urgente. Le PS a de nombreuses solutions à proposer, que nous devons communiquer et réussir à imposer. Il est important que le PS progresse et se renforce en octobre. Votez socialiste !

5. Exposé de Roger Nordmann

(Conseiller national VD, président du groupe socialiste de l'Assemblée fédérale)

J'aimerais vous présenter mon livre, qui a déjà été publié en français et qui sera également disponible en allemand dans 3 mois (vers la mi-août).

Les petits pas ne suffisent plus : les émissions de CO₂ d'origine humaine augmentent de façon exponentielle et continueront de le faire. La température moyenne à la surface de la Terre augmente, tout comme le niveau de la mer. Si le réchauffement de la planète pouvait être réduit de 2 degrés à 1,5 degré, cela aurait déjà un impact appréciable et les dégâts seraient moindres.

Certaines émissions sont causées par la consommation d'énergie – laquelle est responsable de 80 % des émissions totales. Autres facteurs : l'agriculture, l'industrie et les déchets.

Les plus grands progrès en matière de réduction de la consommation d'énergie ont été réalisés grâce à la rénovation et à l'assainissement des bâtiments : moins de chauffage fossile, davantage de chaleur renouvelable, une meilleure isolation.

Mesures proposées :

- Décarboniser le parc immobilier en l'espace de 30 ans : isolation thermique (façades, fenêtres, toiture, sol), chaleur renouvelable (énergie solaire, chaleur ambiante, etc.)
- Électrifier le système de transport

Ces mesures nécessitent toutefois aussi beaucoup d'électricité (renouvelable), bien que la consommation d'énergie se soit stabilisée au cours des dix dernières années. En hiver, nous consommons plus d'électricité qu'en été. Pour la production d'électricité, c'est l'inverse qui est vrai : une quantité supérieure d'électricité est produite en été, par exemple à partir de l'énergie hydraulique. On a donc trop d'électricité en été, trop peu en hiver. Le photovoltaïque est prometteur et devrait être favorisé et développé.

- En 30 ans, la puissance photovoltaïque devrait passer de 2 kW à 50 kW.

- En été, stocker de l'électricité ou fixer une limite temporaire à la quantité qui peut être injectée dans le réseau, adaptée à l'offre/demande réelle – en clair : ne pas produire d'excédent.
- Stockage saisonnier (en été pour l'hiver) : remplir les bassins d'accumulation jusqu'en septembre, convertir l'énergie en gaz (avec de fortes pertes de conversion), stocker la chaleur saisonnière. Nous ne pouvons cependant pas augmenter suffisamment et efficacement la capacité de stockage.

Vaut-il la peine d'aller de l'avant avec la décarbonisation, malgré les problèmes de stockage de chaleur ?

Bilan CO₂ (worst case) : -86 % de réduction des émissions de CO₂

Le photovoltaïque peut donc faire baisser la consommation de combustibles fossiles et de gaz et, donc, réduire considérablement les émissions de CO₂.

Objectifs :

1. Décarbonisation complète d'ici à 2050
2. Viser l'autosuffisance (l'autarcie) en électricité pour l'ensemble de l'année

Discussion :

- La consommation d'énergie est insuffisamment mise en relation avec la croissance et l'augmentation de la consommation. Même si la consommation d'énergie s'est stabilisée depuis une dizaine d'années.
- Faut-il réduire le trafic individuel ? Oui. La promotion des transports publics ne suffit pas, nous devons également inclure dans les mesures à prendre l'aménagement judicieux du territoire.
- Serait-il possible d'importer de l'énergie solaire d'Afrique ? Il se trouve que l'Afrique a elle aussi d'importants besoins énergétiques qui lui sont propres. Par ailleurs, les coûts de transport de l'électricité ou de l'hydrogène ne doivent pas être sous-estimés. D'un point de vue écologique, la production locale a plus de sens.
- L'équité de la distribution est essentielle à l'acceptation des mesures. Il est important que les locataires qui doivent financer la rénovation et/ou l'assainissement des bâtiments ne soient pas oubliés et que les mesures soient mises en œuvre d'une manière socialement responsable. Il en va de même pour la taxe sur le CO₂. Une étude est actuellement en cours sur la manière dont celle-ci pourrait être appliquée : par exemple, la taxe sur le CO₂ par tête est très sociale. Nous devons de toute façon repenser notre comportement de consommation – nous ne pourrions pas prendre le virage énergétique avec succès sans restrictions personnelles, par exemple sans réduire le nombre de vols.
- Voler est antisocial ; la solution serait de ne pas voler. Pour que nous puissions éviter les vols court-courriers, le réseau ferroviaire devrait être développé et amélioré.
- Le kérosène est à peine taxé. Une coordination internationale serait nécessaire à cet égard. Serait-ce faisable ? Une taxe « pure », comme avec l'essence, par exemple, est interdite. Cela a été décidé après la Seconde Guerre mondiale. L'UE ne taxe pas le carburant/kérosène, mais fait payer les gens pour la licence de pilote. À présent, l'UE envisage également de lever cette interdiction.
- 4000 Chinois-es* se sont récemment rendu-e-s à Lucerne, avec des compagnies de services d'autobus étrangères. La question est de savoir quel type de tourisme nous voulons. À ce sujet, un [papier de position](#) de bonne qualité a été élaboré par le groupe socialiste de l'Assemblée fédérale. Nous avons pris l'habitude de prendre

l'avion au lieu de passer nos vacances à proximité de chez nous. Les Suisse-sse*-s volent beaucoup plus souvent par habitant que les résidents des autres pays.

6. Révision du règlement : discussion et adoption

Carlo Lepori explique les modifications apportées au règlement en vigueur (voir documentation).

Nouvelle structure à quatre niveaux : 2 personnes à la coprésidence, 8 personnes à la direction, 44 délégué-e-s, 1800 personnes à la Conférence des membres

Décision de l'assemblée des membres : le règlement est adopté (3 abstentions).

Pause de midi

7. Appel à la grève des femmes*, avec le duo Doris&Dave

Marianne de Mestral présente l'appel à la grève des femmes*. Dans 20 jours, c'est le 14 juin – jour de la grève des femmes*. Le climat et l'environnement ont beaucoup à voir avec les femmes. Toutes les femmes ont des raisons de faire grève, même les plus âgées. Une fois atteint l'âge de la retraite, le fait d'être une femme n'est pas un avantage – nos rentes sont en moyenne inférieures (à celles des hommes) de 37 % – ce qui représente près de CHF 20'000.– par an. Environ 38 % des femmes n'ont que la rente AVS pour vivre. Exigeons nos droits avec une grande force de conviction. Car « Quand femme veut, tout s'arrête. » (« Wenn Frau will, steht alles still »).

Vous trouverez plus d'informations sur le site www.14juin.ch

8. Aspects statutaires

Rapport annuel 2018

Carlo Lepori résume brièvement les principaux événements de l'année dernière. Le rapport annuel se trouve dans la documentation.

Le PS60+ compte maintenant 1870 membres, ce qui représente une augmentation de 7,3 %.

L'année dernière, le PS60+ a lutté contre l'initiative pour l'autodétermination, contre l'initiative No Billag et pour le projet RFFA.

Parmi les questions qui ont occupé le PS60+ au cours de l'année dernière, il faut citer les médias, le logement abordable, le démantèlement des prestations sociales ainsi que le financement des soins de longue durée et des services de soins aux personnes âgées.

Nous nous efforçons de trouver une solution pour l'envoi d'informations aux membres qui n'ont pas d'adresse postale.

Un grand merci à toutes les personnes impliquées, à Monika Bolliger et aux membres.

Décision de l'assemblée des membres : le rapport annuel 2018 est approuvé à l'unanimité.

Élections

Carlo Lepori dirige les élections (nominations). Les élections se font désormais pour un mandat de deux ans (2019-2021).

Élection de la coprésidence

Candidatures :

- Marianne de Mestral, Männedorf
- Carlo Lepori, Roveredo

Décision de l'assemblée des membres : Marianne de Mestral et Carlo Lepori sont réélus à l'unanimité.

Élection des 8 membres du Comité directeur

Candidatures :

- Hansueli Baumgartner, Saint-Gall
- Reto Barblan, Fontanezier (nouveau)
- Marcel Burlet, Watt
- Francine Jeanprêtre, Bussy-Chardonney
- Dorothee Kipfer, Lucerne
- Susanne Leutenegger Oberholzer, Augst (nouvelle)
- Katharina Macina, Binningen
- Rolf Zimmermann, Berne

Décision de l'assemblée des membres : Hansueli Baumgartner, Reto Barblan, Marcel Burlet, Francine Jeanprêtre, Dorothee Kipfer, Susanne Leutenegger Oberholzer, Katharina Macina et Rolf Zimmermann sont élu-e-s (1 abstention).

Élection des 2 délégué-e-s pour la Conférence de coordination du PS Suisse

Candidatures :

- Carlo Lepori, Roveredo TI
- Marianne de Mestral, Männedorf

Décision de l'assemblée des membres : Carlo Lepori et Marianne de Mestral sont élus (2 abstentions).

Élection des 8 délégué-e-s pour l'Assemblée des délégué-e-s du PS Suisse

Candidatures :

- Marie-France Anex (nouvelle)
- Heinz Gilomen, Lugnorre
- Ruedi Profos, Oberwil bei Zug

- Inge Schädler, Winterthour
- Rolf Zimmermann, Berne
- Marcel Burlet, Watt
- Martin Reichlin, Brunnen
- Susanne Leutenegger Oberholzer, Augst (nouvelle)

Décision de l'assemblée des membres : Marie-France Anex, Heinz Gilomen, Ruedi Profos, Inge Schädler, Rolf Zimmermann, Marcel Burlet, Martin Reichlin et Susanne Leutenegger Oberholzer sont élu-e-s à l'unanimité.

Élection des 12 délégué-e-s pour le Congrès du PS Suisse

Candidatures :

- Bruno Achermann, Nottwil
- Marcel Burlet, Watt
- Heinz Gilomen, Lugnorre
- Margrit Grünwald, Lucerne
- Katharina Macina, Binningen
- Ruedi Profos, Oberwil bei Zug
- Martin Reichlin, Brunnen
- Inge Schädler, Winterthour
- Rolf Zimmermann, Berne
- Susanne Leutenegger Oberholzer, Augst (nouvelle)
- Marie-France Anex (nouvelle)
- Dorothee Kipfer, Lucerne (nouvelle)

Décision de l'assemblée des membres : Bruno Achermann, Marcel Burlet, Heinz Gilomen, Margrit Grünwald, Katharina Macina, Ruedi Profos, Martin Reichlin, Inge Schädler, Rolf Zimmermann, Susanne Leutenegger Oberholzer, Marie-France Anex et Dorothee Kipfer sont élu-e-s délégué-e-s (1 abstention).

Informations sur les comptes 2018 et le budget 2019

Carlo Lepori présente les comptes 2018 et le budget 2019. L'assemblée des membres prend connaissance des comptes 2018 et du budget 2019.

Les frais de personnel passent de CHF 35'136.– à CHF 71'501.– en raison de l'augmentation de la charge de travail du secrétaire. Le poste budgétaire « Événements thématiques et campagnes » sera augmenté en raison des élections de l'automne.

Rapport sur les activités en cours

Marianne de Mestral rend compte des activités en cours. Le PS60+ se restructure avec dynamisme. Nous maintenons notre engagement en faveur de l'initiative d'allègement des primes et de l'initiative pour les glaciers.

9. Discussion-débat (table ronde) : climat et politique

Participent à la discussion-débat (table ronde) :

- Aînées pour la protection du climat : Heidi Witzig (historienne, membre fondatrice des Aînées pour la protection du climat)
- Jeunesse socialiste suisse : Andrea Simonett (chargé de campagne PS)
- Grévistes du climat : Dominik Waser (jardinier-paysagiste)
- Grands-parents pour le climat : André Liechti (ingénieur)
- Initiative pour les glaciers : Martin Reichlin (physicien)

Nous devons nous attaquer aux problèmes que nous pouvons résoudre nous-mêmes en tant que société, pour lesquels nous pouvons nous mobiliser et auxquels nous pouvons sensibiliser l'opinion publique. Le problème le plus urgent est le Parlement à majorité bourgeoise de droite, qui empêche systématiquement toutes les mises en œuvre de mesures de protection du climat. Au nombre des plus grands « pécheurs climatiques » figure aussi la place financière suisse. Il est assurément important que nous nous attaquions à la problématique de la protection du climat. Il est grand temps de sortir de notre torpeur. Il y a beaucoup à faire au niveau politique, des changements sont possibles.

L'association Grands-parents pour le climat a été créée en 2014 pour rassembler les grands-parents qui ont une conscience aiguë de la rapidité du changement climatique. Nous sommes les dernières générations encore en mesure de contrer cette fâcheuse évolution. Nous, les personnes d'un certain âge, avons la tâche importante de soutenir les jeunes dans leurs préoccupations.

L'engagement des Aînées pour la protection du climat est aussi de nature sociopolitique et intergénérationnelle. Ce sont les seniors (hommes et femmes) qui souffrent le plus de la chaleur. Les Aînées pour la protection du climat ont poursuivi en justice le Conseil fédéral parce que le fait de ne pas atteindre les objectifs en matière de CO₂ met en danger la santé des citoyennes et des citoyens. Les Aînées pour la protection du climat sont prêtes à porter cette plainte devant la CEDH.

La jeunesse climatique descend dans la rue et proteste. Il est bien que les jeunes soient aussi soutenus par les générations plus âgées et que tout le monde descende dans la rue. Soutenez les jeunes dans leurs préoccupations et mobilisez votre entourage pour donner l'exemple !

La protection du climat exige de la persévérance et de la patience – aucun changement profond ne peut se produire du jour au lendemain. La protection du climat nécessite également un changement des attitudes personnelles. Souvent, de simples chiffres ne suffisent pas à convaincre les gens : nous devons aussi montrer au grand jour notre consternation personnelle, impliquer les gens sur le plan émotionnel. Nous-mêmes, nos enfants et nos petits-enfants subissons les conséquences du changement climatique.

Nous devons prendre soin de nos moyens de subsistance, faire bien plus grand cas de l'eau, des terres agricoles et des denrées alimentaires, leur réserver un meilleur sort. Nous produisons trop de déchets et gaspillons trop de nourriture.

Même le PLR ne peut plus fermer les yeux. La jeunesse climatique a mis sur le tapis le thème de la protection du climat. Nous devons mettre à profit ce moment en réactivant notre engagement, qui s'est peut-être endormi.

Ce qui est bénéfique au climat améliore également la qualité de vie de tout le monde. Par exemple : la plantation d'arbres. Ce qu'il faut, ce sont des mesures au niveau de la politique nationale, mais aussi un engagement local. Chaque contribution compte. La mer elle-même n'est constituée que de gouttes.

Nombre d'organisations, d'associations et de mouvements s'engagent en faveur du climat. Nous ne sommes pas en concurrence. Nous devons et voulons travailler ensemble pour exaucer nos vœux. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons sauver le climat.

Le PS60+ considère la Jeunesse socialiste suisse comme un partenaire et la remercie de son soutien !

10. Résolution et projet

Résolution Climat

Martin Reichlin présente la résolution climatique. Aujourd'hui, nous ne parlons plus de « changement climatique », mais de « crise climatique » – appelons les choses par leur nom. L'heure n'est plus aux faits ni aux chiffres, mais avant tout aux actions concrètes. Tout le monde peut y contribuer, chacune et chacun selon ses possibilités.

Discussion : qui doit/peut lire la résolution ? Et où ? La résolution sera mise en ligne sur le site web. Les personnes présentes aujourd'hui devraient diffuser la résolution. Faites-la circuler dans votre entourage, autour de vous – l'aide des membres est demandée.

Décision de l'assemblée générale : la résolution est adoptée sans modification (1 voix contre et 3 abstentions).

Projet Tables rondes

Michael Oliveri présente le projet. Que signifie (encore) « politique de gauche » aujourd'hui ? Voilà une question centrale. Il y a aussi différentes positions au sein du PS, et c'est une bonne chose. Toutefois, ces positions devraient faire l'objet de discussions et de négociations.

La discussion appelle de ses vœux mixité et hétérogénéité. Elle est ouverte à chacune et à chacun et elle se déroulera en allemand. Les personnes intéressées peuvent s'inscrire dans la liste de diffusion.

11. Clôture et apéritif

Marianne de Mestral remercie toutes les personnes présentes, le duo Doris&Dave, le traducteur (Sulpice Piller), tous les acteurs de l'organisation (Jonas Thion, le Comité directeur, Marc Schärer, Jahel Manz) et le technicien. Finalement, elle ouvre l'apéritif. (Clôture : à 16:09)